

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**Les Nouvelles Recreations et Joyeux deuis de feu
Bonaventure Des Periers, valet de chambre de la Royne
de Nauarre**

Des Périers, Bonaventure

Lyon, 1558

De la sentence que donna le Preuost de Bretagne, lequel fit pendre Iehan
Trubert et son filz.

urn:nbn:de:gbv:45:1-4095

incontinent et apporta du feu, et Dieu scait comment mon frere le pbré fut estrillé a beaus nerfs de beuf que le mareschal tenoit tous prestz, et expressement pour bailler a deux sus le doz de messire Jehay: de la receue du maistre et du d'aler. Et ce pendant il n'osoit pas crice au secours, Car le mareschal le menassoit de le mettre en la fournaise: pour ce il ayroit mieuz enduree les coups que le feu. Encores en eut il boy marche au pris de celui qui eut les deux tesmoignes enfermez au coffre, et le feu allumé derrière: tellement qu'il fut contraint de se les couper luy mesmes, avec le rasoir qui luy avoit esté baillé en la main.

De la sentence que donna le pbré de Bretaine, lequel fit pendre Jehay Tubert et son filz.

Du pays de Bretaine y eut un bon homme entre autres qui ne valloit gueres, nommé Jehay Tubert: lequel avoit fait plusieurs larcins, par lesquels il avoit esté reprins assez de fois, et en avoit esté a l'une fois froissé, et l'autre estrillé, qui estoit assez par s'en souvenir. Toutefois il y estoit si affriandé qu'il ne s'en pouvoit castier. Et mesmes il commençoit a apprendre le train a un filz qu'il avoit de l'age de quinze a seize ans: et le menoit avecques luy en ses factions. Aduint un jour que luy et son filz Desrobert un bon lument a un bon riche paysan, lequel se doubta incontinent que ce avoit esté Jehay Tubert: dont il ne faillit a faire telle poursuite, qu'il se trouva par bons tesmoignes que Jehay Tubert avoit mené vendre ceste lument a un mareschal, qui avoit esté le mercredi de devant a cinq ou a six lieues de la: Jehay Tubert et son filz furent
mi-

mie entre les mains du preuost des marches, au
 Lequel Jehan Crubea ne tarda gueres que son proces
 ne luy fust fait, et son dictoy signific, qui portoit
 entre autres ces motz: Jehan Crubea pour auoir prime
 robe, Vuy grand iument seroit pendu et estranglé, le
 petit oucques luy. Et la dessus fit luy Jehan Crubea
 et son filz à l'executeur de haulte Justice, auquel il bailla
 son greffier qui n'estoit pas des plus scientifiques du
 monde. Quand ce fut à faire l'execution, le bourreau
 pendit le pere hault et court, et puis il demanda au
 greffier que c'est qu'il falloit faire de ce icune garde.
 Le greffier va lire la sentence, et apres auoir bien
 examine ces motz. Le petit oucques, Sa dict au
 bourreau qu'il fist son office: ce qu'il fit, et pendit
 ce poure petit tout pendu, et l'estrangla qui estoit bien
 pis. L'execution ainsi faicte, le greffier s'en retourna
 au preuost, lequel luy va dire. Et puis, Jehan Crubea?
 Jehan Crubea ce dit le greffier, seroit pendu. Et le
 petit dit le preuost? par Dieu et le petit, dit le
 greffier. Comment tous les diables dit le preuost,
 Seroit pendu le petit? par Dieu ouy le petit, disoit le
 greffier. Comment? Dit le preuost, J'auois pas dict
 cela, et la dessus debattirent long temps le preuost
 et le greffier, disant le greffier, que la sentence portoit
 que le petit seroit pendu, et le preuost au contraire:
 Lequel apres longs debatz va dire, lisez la sentence.
 par Dieu i'auois pas entendu le petit que seroit pendu,
 le greffier luy va lire ceste sentence, et ces motz
 substantiels. Jehan Crubea po auoir prime robe Vuy
 grand iument seroit pendu et estranglé, le petit oucques
 luy. par lesquels motz oucques luy, le preuost vouloit
 dire que Jehan Crubea seroit pendu, et que son filz
 seroit present pour deoir faire l'execution: affin de se
 chastier de faire mal par l'exemple de son pere.
 Ce preuost vouloit appliquer ces motz, mais il estoit
 u ij bien tard

bien tard pos le poure petit, et le greffier d'un autre
coste se deffendoit, disant que ces motz ouerques luy
signifioient que le petit deuoit estre perdu avec son pere.
A la fin le precuost ne secut que dire, sinon que son
greffier auoit raison, ou cause de l'auoir. Et dit seulement,
picy le petit picy, seroit perdu. par Dieu dit il, seroit
vne belle deffaiete que d'un ieuue loup. Voyla toute la
recompense qu'eut le poure petit, excepte que le precuost
le fit despendre: & peur qu'il en fust nouvelles.

Du jeune garson qui se nomma Chomette,
pour estre receu a vne religion de
nonnains: Et comment elle fit saulter les
lunettes de l'abbesse qui la visitoit
toute nue.

Il y auoit vny jeune garson de l'age de dixsept a
dixhuit ans, Lequel estant a vny iour de feste
entre en vny conuent de Religieuses en vny quatre
ou cinq qui luy semblerent fort belles: et dont n'y auoit
celle pos laquelle il n'eust trop volentiers rompu son
ieune: et les mit si bien en sa fantasie, qu'il y pensoit
a toutes heures. Vny iour comme il en parloit a quelque
boy compaignoy de sa congnoissance, Et compaignoy luy
dit, scais tu que tu feras? Tu es beau garson, habille
toy en fille, et te va rendre a l'abbesse: Elle te
recepura aisement, Tu n'es point conneu en ce pays icy.
Car il estoit garson de mestier, et alloit et venoit
par pays. Il eue assez facilement ce conseil: Et
pensant qu'en cela n'auoit aucun danger, qu'il n'esuitast
bien quand il vendroit. Il s'habille en fille assez
pourement, et s'aduisa de se nommer Chomette. Som
de par Dieu s'en va au conuent de ces Religieuses,
ou elle trouua facon de se faire veoir a l'abbesse qui
estoit